

Les conditions d'exploitation ont énormément changé depuis l'ouverture de la région à l'industrie. La région cuprifère n'était d'abord traversée que par une seule ligne de chemin de fer, le Grand Tronc et la majorité des gisements de cuivre en étaient éloignés d'une trentaine de milles. D'autres lignes maintenant se sont adjointes à celle-ci : le Canadien du Pacifique ; le Boston et Maine ; le Québec Central ; l'Orford Mountain et le Lotbinière et Mégantic, deux lignes d'intérêt local, qui toutes facilitent beaucoup le transport des minerais. Ainsi, les mines Eustis et Capelton, quand elles furent ouvertes étaient à sept milles d'une voie ferrée et maintenant elles sont desservies par le Boston et Maine, qui traverse la propriété et la met en communication directe avec Boston et les autres ports de l'Atlantique. Les mines de Suffolk, King, Ascot et plusieurs autres dans la partie méridionale du canton d'Ascot, qui étaient autrefois à sept ou huit milles de la voie ferrée sont maintenant à distance égale du Boston et Maine et du Canadien du Pacifique qui passent à deux milles chacune, l'une au sud et l'autre au nord de la propriété. Ce centre minier est à cent milles de Montréal, à trois cents milles de Boston et à quatre cents de New-York, avec communication directe par chemin de fer avec chacune de ces villes.

Le chemin de fer Québec Central réduit de quinze milles à sept milles la distance de la mine de Harvey Hill à la voie ferrée et en agit de même à l'égard des autres gisements au nord de la rivière Saint-François.

Le Canadien du Pacifique donne accès à Roxton et au voisinage et met la mine de Sweet et les autres gisements de Sutton à un mille du chemin de fer, au lieu de trente milles qui étaient la distance au début de l'exploitation.

De la même façon, le chemin de fer de la montagne d'Orford a facilité les communications des gisements de cuivre de Shelburne, Ely et Melbourne.

Le développement du pays n'est pas encore rendu au point d'avoir épuisé les ressources de la région en combustible ; on le trouve encore en quantité suffisante, ainsi que l'eau d'ailleurs, pour les besoins de l'industrie. La Eustis Mining Co., produit elle-même, grâce à un pouvoir hydraulique voisin, sa propre énergie pour le fonctionnement de tout l'outillage et avant longtemps toutes ses mines seront également éclairées à l'électricité.

Le coût de la main-d'œuvre a un peu changé dans la région depuis que les travaux y ont été commencés, mais il est encore assez